

Pourquoi tant de collabos en France ?



Un lecteur de RL se pose une question à laquelle nous sommes nombreux à souhaiter découvrir une réponse: *«Quels intérêts ont tous ces «collabos» (aussi instruits et crétins soient-ils) pour vouloir à tout prix promouvoir l’islam en France?»*

Il ajoute: *«Ils ne le disent jamais, personne ne leur pose la question sur les plateaux de télé, ils n’en parlent pas dans leurs programmes...»*

C’est en effet un mystère. Quels ressorts poussent la grande majorité des politiques, des journalistes, des vedettes du showbiz, des intellectuels, des enseignants, à nier que nous sommes entrés dans une guerre de civilisation, dans un conflit entre l’islam et nous?

Pourquoi aiment-ils tant haïr les Français qui veulent garder des frontières, une nation, une culture, une histoire, des racines gréco-judéo-chrétiennes?

Cette haine de soi est visible dans nombre de pays européens (le gouvernement suédois demande ainsi aux Suédois de souche de s’intégrer aux nouveaux arrivants). Mais pourquoi est-elle si prononcée en France? Pourquoi voient-ils leur pays comme la pire nation du monde?

Ils ont déjà agi de cette manière en soutenant les dictatures: URSS stalinienne, Chine maoïste, Vietnam d'Hô Chi Minh, Algérie du FLN...

Aujourd'hui, ils soutiennent l'islam.

Quel intérêt trouvent-ils dans l'islamo-collaboration?

Sans doute, une satisfaction morale. Ils se considèrent comme le camp du "Bien", celui "des valeurs" (tolérance, solidarité, suprématie du social) qu'ils prétendent "républicaines », entendre "universelles" (en refusant bien entendu de comprendre que dans ce cas l'universel est un mensonge, une illusion).

Pour eux, ceux qui n'adhèrent pas à leur système, ceux qui n'analysent pas le présent à leur manière ne peuvent être que des fous, des sous-hommes, autrement dit des illuminés, des réac, des fachos. Il y a chez les "élites" du Marat, du Robespierre, du Saint-Just toujours prêts à envoyer un Malesherbes, un Condorcet, un Zemmour à l'échafaud. Au fond d'eux-mêmes, ils regrettent que la Terreur ne soit pas sortie gagnante de la Révolution.

Satisfaction morale. Satisfaction financière aussi.

Pas ou si peu de chansons de droite, de journaux de droite, d'universitaires de droite, ce serait inconfortable et imprudent. Et ruineux. Alors depuis des décennies, depuis que la droite a abandonné à la gauche le contrôle des médias, de la culture, de l'enseignement, ils pensent politiquement corrects en meute. C'est tellement plus facile et rentable de chanter l'ouverture à l'Autre, la tolérance, le sublime des différences, de célébrer le "vivre-ensemble", l'absence de préjugés. On est sûr de pouvoir parler aussi bien dans les colonnes du *Figaro* que dans celle de *Libération*, d'être accueilli sur les plateaux de télévision, d'être publié, écouté, encensé par le reste de la caste.

La collabobosphère vit à l'écart des banlieues populaires, met sa progéniture dans les meilleurs lycées parisiens. Elle ne côtoie les migrants, les clandestins, les "Allahou Akbar" que lors d'émissions télés ou durant un court reportage destiné à faire pleurer Margot dans sa chaumière pavillonnaire.

Pour ces "élites", ce que nous considérons comme un continuel suicide de la raison, un ensevelissement de notre avenir, une "oikophobie" (haine de la maison natale) est une vision de nos esprits malades. Ce sont elles qui ont raison, qui ouvrent l'avenir, qui transforment la maison natale en maison du monde.

Pour elles, il est moral, généreux, beau, esthétique d'accueillir l'Autre.

Il y a certainement derrière cette envie irrépessible de fonder une société multiculturelle (sur laquelle l'islam mettra la main), cette volonté de créer une Europe *United Colors of Benetton* (surtout musulmane), le désir de se maintenir au pouvoir encore quelques années. Le cercle de réflexion socialiste *Terra Nova* a théorisé cela en conseillant à la gauche d'abandonner l'électorat populaire français pour favoriser les électeurs musulmans. Et après, ce sera, soit la fuite vers d'autres cieux, soit la soumission si bien romancée par Houellebecq. Chacun rappellera au pouvoir du califat français qu'il a toujours soutenu Allah et son prophète. Et c'est vrai que les documents qui le prouvent ne manqueront pas.

Comme cette dernière trouvaille de la collabobosphère: instaurer une semaine de la *Fraternité Générale*. Il s'agit, selon Abdennour Bidar et Alexandre Jardin, de tendre la main à l'Autre, de rejeter les pulsions identitaires, de lutter contre les peurs, de promouvoir la solidarité, de cimenter la *Res publica*, d'enfanter des vertus douces et généreuses pour combattre la soumission à l'islamophobie, la servitude aux prophètes de malheur avec leur prétendue guerre civile qui

vient.



La Fraternité Générale obligatoire est décrétée. Voilà la solution à laquelle auraient dû penser les Français en juin 40.

Le pire est certainement que les islamo-collabobos croient en ce qu'ils font, en ce qu'ils disent. Certes, quand ils prennent un clandestin par la main ce n'est pas pour l'emmener chez eux, dans leur confortable maison de campagne ou dans leur appartement du XVI^e, mais dans un village français où ils n'habiteront jamais.

L'essentiel est de croire ce que l'on dit. Et cela la caste le fait très bien.

Marcus Graven